

Eco-agriculture: Une autre Tunisie est possible, pari de l'ONG "Wallah We Can"

23/11/2020 16:46, TUNIS/Tunisie



Tunis, 23 nov. (TAP- Par Imen Gharb)- Sur une terre de 8 hectares dans la localité de Makthar (Siliana), à 170 km au sud de Tunis, un projet d'initiation des parents en situation de précarité, à l'éco-agriculture, verra bientôt le jour. Son objectif est de garantir à ces derniers des revenus justes et stables et à la fois servir des repas sains et équilibrés à leurs enfants-élèves.

L'initiateur de ce projet n'est autre que l'association « Wallah We Can » de Lotfi Hamadi. Une ONG qui milite en faveur l'autonomisation énergétique et alimentaire de l'internat-Collège de Makthar, lancé il y a quelques années.

La première étape de ce projet- pilote était d'autonomiser énergétiquement cet internat grâce à l'installation de 200 unités solaires (chauffes eau et panneaux photovoltaïques). Un défi relevé par l'association en attendant la prochaine mise en conformité des installations électriques par le ministère de l'Education, partenaire de l'initiative.

Dans une interview accordée à l'agence TAP, Lotfi Hamadi, rappelle que l'aventure à Makthar remonte au lendemain de la révolution et à l'époque des violences policières commises contre les manifestants à Siliana en 2012. « Fraîchement revenu au pays que j'ai quitté très jeune, j'ai fait le déplacement à Siliana avec des amis pour être les témoins des événements policiers qui avaient tourmenté la scène à l'époque et nous avons par l'occasion visité l'hôpital de la région auquel nous avons fait parvenir du matériel hospitalier en guise de soutien ».

A l'issue de cette visite, le jeune tunisien originaire de Kesra (une autre ville du gouvernorat de Siliana), a été sollicité par une école française qui cherchait à établir un jumelage avec un établissement scolaire de la région et c'est dans le cadre de sa quête de l'établissement adéquat qu'il découvre l'internat de Makthar. Il était choqué par l'humidité, le froid et l'inconfort dans lesquels vivaient les élèves.

l'éco-agriculture, verra bientôt le jour. Son objectif est de garantir à ces revenus justes et stables et à la fois servir des repas sains et équilibrés à leurs enfants-élèves.

L'initiateur de ce projet n'est autre que l'association « Wallah We Can » de Lotfi Hamadi. Une ONG qui milite en faveur l'autonomisation énergétique et alimentaire de l'internat-Collège de Makthar, lancé il y a quelques années.

La première étape de ce projet- pilote était d'autonomiser énergétiquement cet internat grâce à l'installation de 200 unités solaires (chauffes eau et panneaux photovoltaïques). Un défi relevé par l'association en attendant la prochaine mise en conformité des installations électriques par le ministère de l'Education, partenaire de l'initiative.

Dans une interview accordée à l'agence TAP, Lotfi Hamadi, rappelle que l'aventure à Makthar remonte au lendemain de la révolution et à l'époque des violences policières commises contre les manifestants à Siliana en 2012. « Fraîchement revenu au pays que j'ai quitté très jeune, j'ai fait le déplacement à Siliana avec des amis pour être les témoins des événements policiers qui avaient tourmenté la scène à l'époque et nous avons par l'occasion visité l'hôpital de la région auquel nous avons fait parvenir du matériel hospitalier en guise de soutien ».

A l'issue de cette visite, le jeune tunisien originaire de Kesra (une autre ville du gouvernorat de Siliana), a été sollicité par une école française qui cherchait à établir un jumelage avec un établissement scolaire de la région et c'est dans le cadre de sa quête de l'établissement adéquat qu'il découvre l'internat de Makthar. Il était choqué par l'humidité, le froid et l'inconfort dans lesquels vivaient les élèves.

"En maltraitant l'enfance, on crée une jeunesse frustrée"

«En découvrant l'état de vétusté des internats publics, j'ai très vite compris ce qui ne va pas dans ce pays. J'ai très vite compris qu'en maltraitant l'enfance, on a créé une jeunesse frustrée, désabusée, désorientée, incapable de s'intégrer dans son pays et encore moins de l'intégrer dans le monde ».

Il décide alors d'être un acteur du changement plutôt qu'un simple témoin d'une réalité pas trop reluisante et c'est ainsi que l'association "Wallah We Can" est née. Son principal objectif est de contribuer à la réhabilitation des internats et établir une certaine égalité des chances. L'association a depuis élargi son champ d'action à d'autres initiatives pour œuvrer en faveur de l'enfance et de la jeunesse en Tunisie.

L'idée de départ était de faire de l'internat de Makthar un établissement modèle qui produit sa propre énergie pour garantir l'eau chaude aux élèves. Un premier défi quasi-atteint. Mais Wallah We Can, consciente de la nécessité d'un cadre global d'apprentissage de qualité, décide de poursuivre l'aventure, avec l'objectif cette fois-ci d'améliorer l'alimentation des élèves, vu l'incidence directe des repas scolaires sur la santé et la scolarité des élèves. Elle tente ainsi, dans un premier temps, de transformer les terrains entourant l'internat en potager et jardin comestibles permacoles afin de produire des légumes de manière pérenne, dans l'objectif de contribuer à l'épanouissement des élèves, de les sensibiliser à la culture de la terre et la protection de la nature et de renforcer les liens entre l'internat et son environnement.

« Mais nous nous sommes finalement rendus compte que la capacité de production du potager n'était pas suffisante pour couvrir les besoins de l'internat d'autant plus que les voisins venaient souvent s'en servir, en dégradant les plantations. Nous avons donc décidé de chercher une solution plus durable, plus productible et qui engage les parents des élèves et c'est ainsi qu'est venue l'idée de lancer l'initiative "Kidchen" de formation en éco-agriculture des parents en situation de précarité » souligne encore Hamadi.

Et de poursuivre « grâce à un partenariat local avec un habitant de la région qui nous louera, à un prix très symbolique, un terrain de 8 hectares à 30 km de la ville, à proximité d'un lac collinaire qui nous épargnera les problèmes d'accès à l'eau, nous allons enfin pouvoir lancer ce défi. Sur ce terrain, nos agronomes, diététiciens et partenaires des ministères de l'Education et de l'Agriculture et de l'Agence de la vulgarisation et de la formation agricoles vont bientôt former les parents qui décideront de nous rejoindre, au micro-maraîchage biologique intensif ».

L'objectif de l'ONG est en premier lieu de donner la chance à ces parents de devenir des micro-agriculteurs et de leur assurer des emplois stables afin de les faire sortir de la précarité. En deuxième lieu, il s'agit d'approvisionner la cantine scolaire en fruits et légumes nécessaires pour garantir des repas sains et équilibrés aux enfants dont l'alimentation au sein de cette cantine se limite souvent aux pâtes et au pain ».

« La commercialisation, sur Tunis, de l'excédent de production sous l'étiquette "Kidchen" permettra

0

SHARES

